

”Il est incontestable, alors, que pour l’inaptitude proverbiale de la bourgeoisie créole à faire avancer le développement industriel du pays et à hâter son passage inévitable, par cette étape et à précipiter sa concentration aux mains de l’Etat, et il sera nécessaire que le prolétariat, la classe la moins contaminée, la plus saine et énergique de la république, prenne le pouvoir et y instaure sa dictature transitoire”.

D’abord il faut remarquer que comme conséquence logique de l’incompréhension des problèmes nationaux, on oublie dans l’ancrer la définition de la fonction spécifique du parti socialiste, en se contentant d’une affirmation déclamatoire.

La prévue de ce qu’il était une aventure que d’affirmer le bruyant écroulement de réformisme créole, sans avoir établi d’abord les causes qui avaient déterminé cet écroulement, dans le cadre national, était précisément constituée par les vieilles théories réformistes (justesses).

Suivant Justo<sup>658</sup>, l’capitalisme peut prendre des formes fondamentales: normales et bâtarde: le capitalisme argentin est de la seconde catégorie, par l’incapacité héréditaire, technique et politique de sa bourgeoisie.

La base traduit cette théorie en “complète incapacité” et “inaptitude proverbiale” de la bourgeoisie créole. A la ligne suivante, dans une singulière compréhension sur la dialectique marxiste on attribue au prolétariat les qualités contraires, en disant “que vu qu’il est la classe la moins contaminée, la plus saine et énergique de la république, il sera nécessaire que le prolétariat prenne le pouvoir et instaure sa dictature transitoire”.

En repensant le raisonnement nous voudrions absolument le formuler ainsi: si le capitalisme créole était normal et non pas bâtard, et si par conséquent, la bourgeoisie était capable et non pas incapable, le prolétariat ne errait pas aussi in contaminé et énergique qu’il est, et l’instauration de sa dictature transitoire ne sera pas nécessaire.

Cette théorie héritée du réformisme, présuppose une ignorance absolue de la composition économique de la classe dominante argentine. Elle prend la décadence de la fraction agrarienne pour la décadence de toute la classe bourgeoise, en ignorant que la guerre mondiale a accéléré le développement industriel du pays et consolidé non seulement l’industrie des villes mais aussi celle des champs, qui lui est subordonnée, par l’industrialisation de l’agriculture. Elle ne constate donc pas l’importance que prennent dans ce processus de l’industrialisation du pays, l’immigration des capitaux et la concurrence des différents impérialismes, spécialement de l’impérialisme

---

<sup>658</sup>Juan B. Justo